

94

Très-honorable Monsieur et amis!

Tandis que je m'apprêtais de vous écrire en Egypte, il me parvint votre estimée lettre du 18 Juin, dont j'ai vu avec surprise votre départ pour Paris, où je vous compte heureusement arrivé, et m'empresse de vous remercier de vos bonnes nouvelles sur les progrès, vraiment rapides de la grande oeuvre du percement, que j'ai lue avec le plus grand intérêt. Ce sont de faits positifs à contreposer aux chicanes de nos adversaires, parmi lesquelles je compte les dernières motions au parlement anglais relativement au prétendu travail forcé des arabes; ce qui est en parfaite contradiction avec les détails, que vous avez eu l'obligeance de me communiquer sur la systémation de ce travail libre - qui il ne soit pas forcé prouve l'empressement qui se manifeste aussi chez nous de se rendre aux travaux du canal, et précisément avec le prochain

Bateau à vapeur du 5 Juillet j'envois à la succursale de
Monsr. Haddon à Port Saïd 75 individus, entre
Charpentiers, menuisiers, & matelots autrichiens, que j'ai
fait engager d'après son ordre, et qui s'y rendent de
joie de coeur attirés par le bon traitement.

Je vous assure, estimable Monsieur et amis, que
mon envie de voir moi-même l'avancement de
cette grande entreprise augmente tous les jours, et loin
de renoncer à mon voyage en Egypte, j'y tiens plus
que jamais; bien entendu que vers la fin du mois
d'Octobre vous aurez la complaisance de passer par Trieste,
comme nous sommes convenus, 3 ou 4 jours avant le départ
du bateau pour Alexandrie, qui y va à présent 4 fois par
mois, au lieu de 2 fois, et que nous ferons le voyage
ensemble: après quoi je saurais mieux réfuter les
sophismes des incrédules, ou ignorants.

Monsieur de Ruysson